

## Thème 2 – Le retour du « SOFT POWER » dans les relations internationales ?

Le « *soft power* », traduit souvent par « puissance douce », est un concept créé en 1990 par Joseph Nye pour désigner « la capacité d'obtenir ce que l'on veut par attrait (*attraction*) plutôt que par coercition ou paiement »<sup>1</sup>. Opposé à la coercition (« *hard power* »), il fonde la puissance sur l'adhésion de personnes ou d'Etats à un modèle culturel au sens global du terme. Le « *soft power* », de complément de la puissance coercitive, deviendrait aujourd'hui la forme de la puissance la plus importante avec les progrès de la mondialisation et la réticence des grandes puissances à s'engager dans des conflits dont les deux parties seraient les perdantes.

Il est apparu rapidement que, en réalité, toute la dialectique américaine sur ce sujet aboutissait à la seule conclusion que le « *soft power* » américain était un moyen supplémentaire de maintenir la suprématie des Etats-Unis sur le reste du monde. Ainsi, la *Democracy promotion* est devenue le principe fondamental de la politique étrangère américaine.

Cet unilatéralisme américain a suscité des réactions allant jusqu'à l'hostilité et a poussé des grandes puissances (Chine et Russie) à des rapprochements difficilement prévisibles par le passé. Il a aussi contribué à un réarmement quasi généralisé par suite du fait que les Etats-Unis ont à nouveau privilégié les « *hard power* ».

Le « *soft power* » pourrait jouer un rôle important dans la lutte contre le terrorisme, laquelle soulève des défis que le « *hard power* », en particulier le pouvoir militaire, ne pourrait pas répondre seul. Mais, le terrorisme expression du « *hard power* », n'aurait-il pas lui-même une force d'attraction ?

Compte tenu des acceptions différentes de l'expression « *soft power* », les auditeurs sont invités à en étudier les différents concepts et à en présenter une terminologie française.

<sup>1</sup> J.S. N